

## Annonces de la Communauté de BATZ

		9 h 30 17 septembre 2017 – 24 <sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire
mardi	19	<i>St Janvier, évêque et martyr + - Ste Emilie de Rodat, fondatrice + 1852</i>
		17 h 30 à 18 h 15 : <b>CONFESSIONS</b> + 18 h 30 pour Pierre MOYSAN
		24 septembre – 25 <sup>ème</sup> dimanche du Temps ordinaire
		pour Raphaëlle BOCQUILLON – René BONNEAU – Odile, Henri LEHUEDE et leur fille – famille GLOAGUEN-GUIL Anne-Marie & Jean PAIN
		9 h 30 12 h 15 <b>BAPTEMES</b>
lundi	25	+ 18 h 30 <i>St Cléophas, disciple du Christ, 1<sup>er</sup> s. – St Firmin, évêque, martyr 4<sup>e</sup> s.</i> pour Marie-Annick LIENHARDT
mardi	26	+ 18 h 30 <i>Sts Côme et Damien, médecins, martyrs IV<sup>ème</sup> s.</i> pour Marguerite COLIN
		Samedi 30 à 16 h : <b>Mariage de Claire-Marine CHOSSAT &amp; Quentin LEVEQUE</b>
		1 <sup>er</sup> octobre – 26 <sup>ème</sup> dimanche du Temps ordinaire
		9 h 30 pour Arlette ANDRE – Jean-Claude PICAUD – Gisèle LE GROUX - Armelle & André LEHUDE et famille - Gabrielle PAIN et sa famille – Nicole & Didier FRAYSSE

CONCERT  
à  
KERVALET

dimanche 17  
septembre  
à 18h30

dans le cadre  
des Journées du  
Patrimoine

*Maryvonne  
HELLEC  
et sa guitare*

ENTREE LIBRE  
Collecte pour  
l'artiste

† **Marguerite COLIN-DESCHAMPS** est née en 1933 à Nantes. Sa vie professionnelle s'est déroulée comme secrétaire à l'Aérospatiale à Bouguenais. Mère d'une fille, elle avait 2 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants. Sa famille comptait beaucoup pour elle. Avec son époux, Paul, ils s'étaient retirés dans leur maison secondaire de Batz, devenue résidence principale. Son mauvais état de santé avait nécessité son hospitalisation à l'EHPAD du Croisic depuis quatre ans. Ses obsèques ont été célébrées le 1<sup>er</sup> septembre.

**Jean Pierre PAPIN** avait 87 ans. Bien que né à Paris où travaillait son père, c'est au *Bourg de Batz* qu'il restera très attaché pour y avoir passé ses plus jeunes années auprès de sa tante, Anna Lehuédé. A 18 ans, il rejoint, à Paris, le Conservatoire des Arts et Métiers d'où il sortira ingénieur. Passionné par son travail, il effectuera plusieurs missions en Afrique. En 1953, il épouse Michelle Terville, connue quelques années plus tôt pendant ses vacances à Batz. Ils y reviendront avec joie, chaque été, avec leurs 4 enfants qui leur ont donné 8 petits-enfants puis 4 arrière-petits-enfants. Courageux, il était bon et généreux, attentionné à ses proches. Il s'est éteint à Versailles où il était hospitalisé. Ses obsèques ont eu lieu le 12 septembre.

*La communauté paroissiale prend part à la peine de ces familles et les assure de sa prière.*

### Qui est donc le Bienheureux Charles de Blois (1319-1364) dont font mémoire les Eglises de Laval, Nantes et Saint-Brieuc, le 28 septembre ?

Le Bienheureux Charles de Blois trépassa au pays de Vannes, en 1364, au cours de la bataille d'Auray. Pieux, doux et humble, il aurait préféré faire partie des Frères mineurs mais, obligé de revendiquer le duché de Bretagne contre un prétendant, il supporta avec constance une très longue captivité et mourut, revêtu d'un cilice, sur le champ de bataille. (Martyrologue romain)

*Jean-François Cassard*, professeur d'histoire médiévale, observe pour sa part que l'enquête en canonisation de Charles, conduite à Angers en 1371 avec 56 témoins, dévoile des comportements assez inédits pour un prince : il se montrait humble et bienveillant à chacun, de quelque rang qu'il soit, mais avant tout aux pauvres.

Dans son intimité, le Duc rabroue vertement ceux qui se laissent aller à jurer ou à proférer des serments sur Dieu et ses saints, en général tous ceux dont la conduite le heurte de façon ou d'autre. Jamais de violence physique, de cris, de châtimens arbitraires de sa part... A l'évidence, le modèle donné en son privé par Louis IX (canonisé en 1297) dicte sa conduite au pieux duc. L'imitation du saint roi ne serait pourtant pas parfaite sans le refus des mœurs légères, des amours faciles. Epoux fidèle, sans tache, sans aventures galantes avant son mariage, Charles ne saurait non plus succomber aux faux attraits du sexe ; il aurait ainsi chassé de sa maison un écuyer qui, croyant lui faire plaisir, voulut lui amener une demoiselle durant sa captivité.

N'ayant jamais refusé le combat qui s'imposait à lui, ni fui devant l'ennemi, quitte à endurer la captivité puis la mort, il n'adhère cependant pas au prosaïsme tactique des militaires, fragilisant même parfois la chaîne de commandement en privilégiant le service de Dieu, des pauvres et de l'Eglise ; ce qui lui sera reproché, non sans raison. Son portrait resterait assez fade – celui d'un prince très pieux tué au terme d'un banal conflit nobiliaire – s'il ne se trouvait des situations où Charles fut confronté à des critiques, voire à des moqueries fusant de parmi ses proches ; critiques qui font de lui, secondairement, un « prince aux outrages », donc presque un saint martyr vu sa piteuse fin ! (d'après « Les coulisses de la sainteté – Charles de Blois vu par son entourage » J.F. Cassard)